

Sir Gavin De Beer (1889-1972)

Autor(en): **Giddey, Ernest**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **81 (1973)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Sir Gavin De Beer (1889-1972)

Dans les milieux scientifiques britanniques, Gavin-Ryland De Beer, qui s'est éteint en juin 1972, était une personnalité de premier plan. Travaux remarquables dans le domaine de l'embryologie, enseignement à l'Université d'Oxford puis à celle de Londres, direction du British Museum (section des sciences naturelles) pendant une dizaine d'années, présidence de plusieurs sociétés scientifiques importantes (Ray Society, Linnean Society), accession à la Royal Society, doctorat honoris causa de plusieurs universités..., autant de titres à la reconnaissance de ses compatriotes, qui se sont plu à relever en lui la rigueur de l'esprit scientifique et l'envergure d'une très vaste culture.

Ce n'est pourtant pas en raison de ses mérites scientifiques que sir Gavin De Beer doit être honoré par la *Revue historique vaudoise*. Il convient de rappeler pourquoi il était membre d'honneur de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Sir Gavin avait un violon d'Ingres qu'il pratiquait avec passion: l'histoire des voyages helvétiques et plus spécialement des voyages alpestres. Il est l'auteur, dans ce domaine, de plusieurs dizaines d'études, éditions de journaux ou de carnets de route, établissements d'itinéraires, évocations de rencontres de personnages illustres, description de réunions mondaines dans quelque gentilhommière du Pays de Vaud. Les pérégrinations des hommes de science l'intéressaient au premier chef: John Ray, Thomas Pennant, Edmund Davall...

Quelques ouvrages méritent une mention particulière: son *Escape to Switzerland*, petit volume paru dans la collection Penguin au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, retrace quelques-uns des moments les plus glorieux de l'histoire de l'alpinisme suisse, en des pages écrites avec rigueur, mais toutes vibrantes de la joie de voir s'ouvrir à nouveau le chemin de Davos, de Grindelwald ou de Zermatt. *Early Travellers in the Alps*, ouvrage imprimé une première fois en 1930 et réédité en 1966, s'inscrit dans la même perspective, étant une évocation des pionniers de la découverte des régions alpines,

ces hommes qui ne craignaient pas de s'aventurer dans des vallées reculées à une époque où pics, cascades, névés et glaciers inspiraient des sentiments de répulsion et d'effroi. *Travellers in Switzerland*, paru en 1949, reste un ouvrage de base que les historiens consulteront pendant longtemps encore : il est un répertoire, à la fois chronologique, géographique et bibliographique, de plusieurs centaines de voyageurs qui traversèrent notre pays ou y séjournèrent, du moyen âge à l'époque contemporaine.

Tous ces voyageurs cependant ne présentaient pas pour sir Gavin De Beer un intérêt égal. Il avait ses favoris à qui il vouait une sollicitude toute particulière.

À côté des botanistes dont il est fait mention ci-dessus, les écrivains français ou anglais qui choisirent le bassin lémanique comme terre de refuge ou d'élection retenaient tout spécialement son attention : Milton gagnant l'Italie ; Byron écrivant son *Prisonnier de Chillon* à Ouchy ou franchissant le col de Jaman à la poursuite de visions qui allaient prendre forme dans *Manfred* ; Shelley abritant à Genève des amours tumultueuses ou encore Gibbon, ce semi-Lausannois, dont il publia, dans la collection de travaux de notre Faculté des lettres, le journal de 1755, en collaboration avec feu Georges Bonnard ; Voltaire à Ferney, figure quasi légendaire de son vivant déjà, attirant une foule de visiteurs anglais, dont sir Gavin s'efforça d'établir l'identité et de broser le portrait ; Rousseau et Madame de Staël, eux aussi pôles d'attraction auxquels les membres de la « gentry » anglaise ne savaient guère résister.

Il conviendrait également de s'arrêter aux volumes et articles que sir Gavin De Beer a consacrés à Hannibal et notamment à son passage des Alpes. Ce serait abandonner les recherches spécifiquement helvétiques entreprises, dans ses heures de loisir, par sir Gavin De Beer. L'on relèvera plutôt, dans tous les livres et articles qu'il a rédigés, la précision de l'information, l'ingéniosité des hypothèses de travail, la sûreté du jugement et le souci de retrouver, dans la grisaille des jours comme au travers d'épisodes exceptionnels, les préoccupations quotidiennes et les angoisses des hommes. Qualités admirables, qui donnent sa dignité au labeur de l'historien.

ERNEST GIDDEY